



**EGLISE PROTESTANTE
UNIE DE FRANCE**

communauté luthérienne et réformée

Région Ouest

**Vœux œcuméniques – Fontenay le Comte - 23 janvier 2017
2^{ème} intervention**

Mesdames, Messieurs,

Voilà donc une deuxième prise de parole, puisque c'est la règle du jeu.

Pour ceux qui étaient déjà là et pour ceux qui sont arrivés depuis, je vous renouvelle au nom des églises protestantes et particulièrement au nom de l'Eglise Protestante Unie de Fontenay le comte mes très amicales pensées en espérant que l'année 2017 soit pour chacun d'entre vous un bel espace de rencontres et de fraternité pour supporter le mieux possible les épreuves de la vie et pour garder le cap du bonheur avec toutes les joies possibles dans toutes les sphères de l'existence.

Vivre ensemble, c'est donc le fil conducteur de ces vœux œcuméniques.

Tout à l'heure, je terminais ma première intervention sur l'idée que nous sommes chacun, individuellement, « l'étranger » de quelqu'un ! « l'Autre de quelqu'un ».

Et sans doute que notre bonheur dépend d'abord et toujours des autres, au sens où nous n'existons vraiment que lorsque notre vie prend du relief dans le regard des autres...

Ici donc, vivre ensemble c'est d'abord apprendre à reconnaître l'autre, le « différent », comme celui dont j'ai besoin pour m'épanouir et devenir ce que je dois être.

Il me revient une citation de Martin Luther King qui prend ici tout son sens...

Martin Luther King disait : « *apprenons à vivre comme des frères, ou nous terminerons comme des fous...* »

Vivre comme des frères... Si la fraternité est la forme la plus aboutie du « vivre ensemble », ce n'est pas quelque chose d'inné et de naturel.

C'est un apprentissage, c'est même un ouvrage qu'il faut sans cesse remettre sur le métier.

Aujourd'hui, l'un des maux qui menace de manière de plus en plus accrue le « vivre ensemble », c'est le communautarisme.

C'est le symptôme de plus en plus visible d'un « vivre ensemble » malade !

Et nous devons soigner cela sans délai parce que cette maladie du communautarisme porte en elle les germes des tensions et des violences les plus fortes.

Ce communautarisme s'exprime parfois sous les traits du religieux, avec les revendications les plus extrêmes et les plus incompatibles avec la laïcité.

Il s'exprime parfois aussi sous les traits de groupes d'influences, parfois violents, qui refusent obstinément l'intérêt collectif et les lois de la république.

Il s'exprime parfois encore par des réseaux sociaux et par des moyens de communication rapides qui construisent des lobby virtuels de pression sans aucun recul sur le réel...

Dans les mois à venir, il nous faudra beaucoup d'attention dans les débats politiques pour ne pas laisser de prise à ceux qui ou celles qui seraient tentés d'utiliser les ressorts du communautarisme pour accéder aux plus hautes fonctions de notre Pays.

Il y a dans la bible (quelques pages seulement après l'histoire de Caïn et Abel) une autre histoire que la culture populaire connaît, c'est l'histoire de la Tour de Babel.

C'est l'histoire d'un communautarisme poussé à l'extrême.

L'histoire d'une communauté d'hommes et de femmes, unie par une seule langue, installée sur une même terre, entièrement orientée sur un même projet qui consiste à monter le plus haut possible dans le ciel en construisant une tour pour rivaliser avec Dieu, et plus encore pour 'se faire un nom' dit le texte, c'est à dire pour créer sa propre identité par sa grandeur et sa toute puissance.

C'est le communautarisme poussé à l'extrême : nous serons aussi forts et puissants que Dieu et personne ne pourra contester notre puissance...

Le projet fou d'une communauté d'individus qui croit pouvoir vivre totalement cloisonnée et coupée des autres, installée dans la toute puissance.

Dans l'histoire biblique, on raconte que Dieu brouilla les langues et dispersa toute la communauté de Babel sur toute la terre pour que la vie soit possible !

Laissons là ce texte mythique, mais gardons-en l'enseignement...

Les églises protestantes fêteront donc, en 2017, le 500^{ème} anniversaire de la Réforme...

Cela pourrait donner à certains l'envie de brandir l'étendard de la foi protestante pour convaincre et pour affirmer que tous les chemins conduisent à Martin Luther et qu'en dehors de la foi protestante, il n'y a point de salut !

Ce serait là une grave dérive communautariste et, rassurez-vous, il n'en sera rien.

L'héritage de la Réforme n'est la propriété de personne. Il s'offre à tous, indépendamment de toute conviction religieuse, comme la mémoire d'une lutte pour la liberté de conscience, pour la liberté de croire, pour la liberté de penser et de se libérer des dominations institutionnelles.

Mais cet héritage nous convoque aussi sur le champ des solidarités.

Libre dans sa foi, autonome devant Dieu, indépendant de toute domination des institutions, mais convoqué devant son prochain pour s'engager sans réserve dans toutes les luttes qui tentent de préserver la dignité de la vie.

Je fais le vœu que dans ce champ de la solidarité, les frontières du communautarisme tombent pour que l'humanité advienne dans toute sa richesse et avec toute sa générosité.

D'ailleurs, et c'est un beau fruit de l'œcuménisme, nos communautés chrétiennes ont appris depuis bien longtemps à faire tomber les barrières de l'histoire pour faire route ensemble sur les chemins de la solidarité et de la justice sociale.

Ce soir, au seuil de cette année 2017, année électorale chargée d'incertitudes politiques et idéologiques, je fais le vœu que nos communautés chrétiennes entraînent dans leur sillage, des hommes et des femmes de bonne volonté pour s'occuper des plus modestes et des plus vulnérables de notre société et relever tous les défis de la dignité humaine.

C'est alors seulement que, pour nous protestants, l'héritage de 500 ans de réforme protestante, prendra tout son sens. Je vous remercie.

Pasteur Guillaume de Clermont
Président du conseil régional EPUDF Ouest